

حلب إنَّها مقرُّ غرامِي  
 ومرامِي وقبلة الأشواقِ  
 لك خلا جوشن وبطياسُ وال  
 عهد من كلِّ وابلٍ غيداقِ  
 كمر بها مَرْتَع لطرفي وقلب  
 فيه سَقَى المُنَى بكأسِ دهاقِ  
 وتغنِّي طيورة لِإرتياح  
 وتثنِّي عُصونهِ للعناقِ  
 وعلوَّ الشهباءِ حيث استدارتُ  
 أنجم الأفق حولها كالنطاقِ

رجع وبحلب ملك الامراء ارغون الدوادار اكبر امراء الملك  
 الناصر وهو من الفقهاء موصوف بالعدل لاكنه بخيل والقضاة  
 بحلب اربعة للمذاهب الاربعة فمنهم القاضي مال الدين بن

Car cette ville est le lieu de mon désir, le séjour que je souhaite, et le point de mire de mes vœux (littéral. la *kiblah* des vœux).

Elle possède Djewchen (montagne qui domine Alep à l'occident) et Bithiâs; et dans elle résident des hommes vraiment généreux.

Quelle pâture on y trouve pour satisfaire l'œil et l'esprit! Les souhaits y sont abreuvés à pleine coupe.

Les oiseaux qui chantent annoncent leur gaieté; les branches des arbres se penchent pour s'embrasser.

En haut de la citadelle appelée Achchahbâ (la grise), se voient dans tout son circuit, les étoiles du ciel qui l'entourent en guise de ceinture.

Reprenons le récit du voyage. A Alep se trouve le roi des émirs, nommé Arghoûn eddédwâdâr (le porte-encrier); il est l'émir principal du roi Nâcir. C'est un jurisconsulte renommé pour sa justice, mais il est avare. Les kâdhis (en chef), à Alep, sont au nombre de quatre, un pour chacune